

C'est-à-dire :

- Organiser et défendre la période de temps pendant laquelle on ne travaille pas et l'étendre.
- Lutter pour obtenir le matériel nécessaire à l'utilisation saine des loisirs : Auberges, stades, piscines, etc...
- Lutter pour obtenir les services nécessaires à bon marché (S.N.C.F. cars, etc...)
- Dans certains cas, lutte pour les salaires pour faire un parallèle, nous pourrions dire : les Auberges de Jeunesse luttent contre les effets du capitalisme.

La J.C.I. lutte contre la cause de ces effets c'est à dire le capitalisme lui-même, autrement dit la J.C.I. comprend la nécessité de l'existence d'un organisme très large qui défend les loisirs, même si cette organisation les défend sous une forme restreinte. Si nous voulons pousser plus loin, nous nous apercevons que seule la J.C.I. défend effectivement les loisirs, que seule une politique révolutionnaire peut les défendre et qu'en fin de compte, seule la révolution prolétarienne et le socialisme les auront conquis effectivement.

QUEL DOIT ETRE NOTRE ROLE.

Dans l'existence du M.L.A.J. nous avons joué un grand rôle. Nous pouvons dire un rôle de premier plan à chaque fois que le M.L.A.J. a été en danger.

Nous sommes toujours apparus comme les premiers défenseurs de la démocratie. Aussi bien de la démocratie dans l'intérieur du M.L.A.J. que dans ses relations avec les organismes extérieurs (état, partis, etc...) Nous avons toujours lutté pour le mouvement des jeunes, pour les Jeunes et par les jeunes car nous pensons qu'au travers de l'expérience qu'ils font et feront, de nombreux militants des loisirs rejoindront nos rangs.

Nous pouvons dire que grâce à l'action de nos camarades, le M.L.A.J. n'a pas été coulé par les Staliniens, et qu'en face de leur courant nationaliste-chauvin et antidémocratique, nous avons lutté, avec derrière nous une grande masse de jeunes, pour la démocratie et pour l'internationalisme.

Nous avons fait des erreurs. Nous n'avons pas, après la victoire sur le stalinisme, su regrouper derrière nous les gauchistes. Ceux-ci, au contraire, à partir du moment où nous sommes apparus comme la tendance politique dominante se sont détachés de nous en prenant pour l'indépendance du mouvement. Nous nous sommes cantonnés dans un travail de tête sans chercher à élargir notre influence sur la base. Nous n'avons pas su nous battre sur un programme qui est celui des gauchistes révolutionnaires et non celui de la J.C.I. en tant qu'organisation.